

50 informations sur la catastrophe de BHOPAL

- Union Carbide, une des plus importantes multinationales des U.S.A., fabricant de produits chimiques, décide, dans les années 50, de produire des pesticides (« débarrasser l'humanité des insectes qui lui volaient sa nourriture »)
- En 1957, trois chercheurs de Carbide mettent au point la formulation du SEVIN, un pesticide, utilisant du M.I.C. Le Sevin est présenté comme un pesticide « miracle », agissant sur quasiment tous les parasites.
- La publicité du SEVIN, vante sa non toxicité en présentant un homme dégustant du raisin traité au SEVIN.
- Carbide ne joue pas complètement la transparence sur le MIC. Si l'entreprise met en place de nombreuses procédures de sécurité et reconnaît son caractère mortel en cas d'inhalation, elle ne divulgue pas une étude qui mentionne que le MIC produit, sous l'effet de la chaleur, de l'acide cyanidrique et qu'une injection de thiosulfate de sodium était un antidote efficace.
- Carbide construit au début des années 60, une usine de MIC aux USA dans un complexe chimique hautement dangereux, présentant l'usine comme un modèle de sécurité.
- Entre le 1^{er} janvier 1980 et la fin de 1984, l'agence fédérale de protection de l'environnement (USA) constate 67 fuites de MIC dans l'usine US de Carbide.
- Dans les années 50, l'Inde a pour projet une « révolution verte » visant à atteindre l'autosuffisance alimentaire. Ce projet inclut un développement important de l'agriculture, extensif et intensif.
- De 1966 à 1971, la révolution verte en Inde a pour conséquence de X3 la consommation d'engrais. Le besoin en pesticide explose et la production locale ne suffit pas.
- En 1966, l'Inde décide de faire appel à des fabricants étrangers....
- La filiale indienne de U.C ; est très connue et reconnue en Inde (U.C.I.L. : Union Carbide, India Limited). Elle y fabrique des piles, des plastiques, des pellicules photo..... dans 14 usines, plus une flotte de chalutiers.
- Le représentant du Sevin pour Carbide est Carlos Munoz. Il obtient dès 1966 l'importation de 1 200 tonnes de Sevin. En échange, Carbide s'engage à construire une usine fabricant du Sevin, en Inde, dans le 5 ans.
- Le site choisi pour la construction de l'usine est Bhopal, capitale du Madhya Pradesh dans le centre de l'Inde, en raison de sa situation géographique, de sa gare et de sa production d'électricité et de la présence de sable (nécessaire à la « formulation » du sevin)
- Le site est le long de la voie ferrée, à 1 500 mètres de la gare, proche du centre ville et jouxte un bidonville
- En 5 ans, dans les années 60, la population de Bhopal passe de 85 000 à 400 000 habitants
- Slogan de U.C. en Inde : « Au service des paysans, nos partenaires de la terre » et promet de gagner 5 roupies pour 1 roupie d'achat de sevin.
- A la fin des années 60, U.C. obtient l'autorisation de produire 5 000 tonnes de Sevin par an, Eduardo Munoz estime le besoin à 2 000 tonnes.
- En 1960, UC utilise le système d'évaluation Hay, qui privilégie les grandes unités de production et décide de consacrer 20 millions de dollars à la construction de l'usine de Bhopal.

- L'usine de Bhopal est construite sur le même modèle que celle des US et doit fonctionner en continu, impliquant un stockage important de MIC. Cela est conforme à la culture américaine.
- une enquête de Munoz en Europe lui apprend qu'en Allemagne, le MIC n'est fabriqué qu'au fur et à mesure des besoins. Pour les ingénieurs allemands (et français), stocker du MIC c'est placé une bombe atomique au cœur de l'usine.
- Dixit le chef de projet, « l'usine de Bhopal sera aussi inoffensive qu'une fabrique de chocolat ».
- le gouvernement du Madhya Pradesh interdit l'implantation d'usines rejetant des produits toxiques où les vents dominants risquent de rabattre ces produits vers des zones densément peuplées. U.C. Ne mentionne que le Sevin (non toxique) dans leur dossier et non les composants utilisés pour sa fabrication.
- Un responsable des service municipaux de Bhopal qui s'est opposé à la construction de l'usine, invoquant la loi, est muté après qu'U.C.I.L. Ait fait don 2 500 \$ à la ville de Bhopal pour la création d'un parc.
- Un membre du parti au pouvoir est devient l'avocat d'U.C.I.L.
- Le précédent chef de la police local est nommé responsable de la sécurité de l'usine et le neveu du ministre de l'éducation est nommé directeur des relations publiques.
- L'usine de Bhopal ne dispose pas du même niveau de sécurité que l'usine aux USA. En effet, les prévisions de vente se révèlent vite exagérées en raison notamment de l'apparition de concurrents meilleur marché. Par ailleurs, le gouverneman indien limitant la participation des sociétés étrangères dans leurs filiales indiennes, UCIL exige des coupes dans le budget de l'usine.
- L'usine est finalement construite avec 4 ans de retard. La fabrication du MIC commence en 1980.
- le 1^{er} directeur de l'usine de Bhopal se nomme Warren Boomer. C'est un ingénieur américain, spécialiste des produits dangereux. Il est remplacé en 1983 par un indien, directeur financier de la filiale d'une multinationale en Inde.
- Différence culturelle entre ingénieurs indiens musulmans et hindoux, face aux problèmes (selon le directeur d'usine) : le musulman expose le problème alors que l'hindou tergiverse avant d'accuser le mauvais sort.....les sikhs, barbus, ont des difficultés à mettre un masque respiratoire...
- Quelques mois après le démarrage de l'usine, une pollution des eaux a entraîné la mort de plusieurs vaches. L'usine a indemnisé immédiatement les propriétaires, a fait analyser l'eau mais n'a jamais divulgué les résultats.
- Plusieurs milliers de personnes vivent dans un bidonville à proximité immédiate de l'usine de Bhopal.
- En 1981 et 1982, une sécheresse importante entraîne de nombreuses fermetures d'exploitations agricoles, un appauvrissement des exploitants et une baisse important de la vente de pesticide, en particulier le SEVIN
- Dans l'usine Carbide des USA, la devise affichée est : « safety first ».
- Le personnel médical de l'usine Carbide de Bhopal n'a bénéficié d'aucune information sur la pathologie des accidents gazeux pouvant être causés par l'isocyanate de méthyle.
- L'usine est équipée d'un sirène d'alarme, mais, mais les informations diffusées, y compris l'ordre d'évacuation ne s'adressent qu'au personnel de l'usine.
- Le gouvernement du Madhya Pradesh refuse de valider un plan global d'évacuation proposé par Warren Boomer... à l'approche des élexctions.

- Carbide met une suite luxueuse à disposition permanente du 1^{er} ministre du Madhya Pradeh, dans son centre de recherche de Bhopal.
- Le 23 décembre 1981, à la suite d'une opération d'entretien, banale, un technicien reçoit des gouttes de phosgène. Ne respectant pas à la lettre les consignes de décontamination, il retire son masque trop tôt et décédera quelques heures plus tard.
- Le 1^{er} février 1982, 25 ouvriers sont intoxiqués (aucun décès). La direction de l'usine déclara qu'aucune fuite résultant de défaillances ne dépassaient jamais le niveau de toxicité létal (ce niveau ne figurait dans aucun manuel).
- Le 5 octobre 1982, une fuite de MIC entraîne l'évacuation de l'usine. Le vent soufflait vers la campagne.
- En mai 1982, un audit de sécurité diligent par UC à Bhopal, fait apparaître plus d'une centaine d'anomalies (dont des fuites récurrentes de MIC et de Phosgène et un turn over très important des ouvriers de l'usine, ainsi qu'un manque de formation des personnels).
- En 1982, Carbide vend 2 300 t de sevin en Inde, soit moins de la moitié prévue et surtout moins de la moitié de la capacité de l'usine de Bhopal. Les prévisions pour 1983 sont encore plus faibles.
- En 1983, la direction d'UC impose un plan d'économie à Bhopal. Les équipes, y compris celle affectée à la fabrication du MIC sont diminuées de moitié. 150 ouvriers sont constitués en pool pour intervenir selon les besoins, dans l'usine. La maintenance est réduite au minimum.
- De nombreux ouvriers et techniciens ne parlent qu'hindi (en raison notamment du turn over) alors que les manuels d'instructions sont rédigés en anglais.
- A l'automne 1983, l'usine tourne au ralenti, seulement selon les besoins (mais plus de 60 t de MIC sont stockées) et le directeur arrête les principaux systèmes de sécurité, dont la réfrigération du MIC et la torchère, considérant l'usine quasiment à l'arrêt.
- En septembre 1984, un audit de sécurité dans l'usine US de Carbide montre de nombreuses anomalies dans le système de fabrication et de stockage du MIC et conclut au risque potentiel « d'incident sérieux ». Le rapport est diffusé à 16 personnes mais le directeur de l'usine de Bhopal n'est pas destinataire.
- Au cours de l'été de 1984, la direction d'U.C. Décide, secrètement, le démantèlement de l'usine de Bhopal (la vente de Sevin en Inde pour cette année là ne dépasse pas 1 000 t soit moins 1/5^{ème} de la production nominale) et le transfert des unités de production dans d'autres pays du tiers monde.
- Le 2 décembre 1984, la cuve 610 contient 42 t de MIC (au delà de la quantité autorisée, permettant l'injection de solvant en cas de réaction en chaîne), la 611, 20 t et la 619, 1 t. le circuit de réfrigération est stoppé, la torchère éteinte et aucune analyse du MIC n'a été réalisée depuis le 26 octobre 1984.
- A 20 heures, les techniciens procèdent à un nettoyage sous pression des canalisations en oubliant de placer une « queue de pelle » sur les conduits allant vers les cuves de MIC (le responsable ne connaît pas les règles de maintenance, étant nouvellement arrivé).
- A 23 heures, une fuite importante de MIC est constatée, mais le chef de quart ne croit pas à l'accident et à minuit, il ordonne la pause « thé ».
- A minuit, le réservoir 610 explose, l'ordre d'évacuation de l'usine est donné, le vent souffle vers la gare, les bidonvilles et le centre ville.....
- Le 3 décembre, vers 0h30, les médecins de garde à l'hôpital voient affluer des malades. Beaucoup meurent en arrivant. Ils apprennent l'accident à l'usine Carbide mais n'ont pas

identifié la substance dangereuse. Le médecin de l'usine, joint par téléphone leur dit que l'isocyanate de méthyle n'est pas un gaz mortel.

- Très peu de victimes seront indemnisées. U.C. Versera plusieurs millions de dollars, mais aucune condamnation ne sera prononcée : problème de compétence, et vente de UC à une autre entreprise.